Vagabondages : le joyeux mois de mai 68

Objekttyp: Group

Zeitschrift: **Générations : aînés**

Band (Jahr): 38 (2008)

Heft 5

PDF erstellt am: 24.09.2024

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

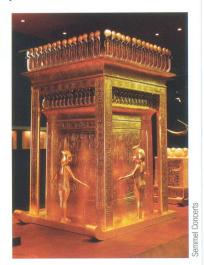
Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek* ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch



Zurich: du grand spectacle

Le pari est bien différent à Zurich. Aucun objet égyptien authentique n'est exposé. Il s'agit en effet uniquement d'une reconstitution grandeur nature des chambres funéraires de Toutankhamon. Le visiteur est invité à pénétrer dans le tombeau du jeune pharaon au cœur de la Vallée des Rois, comme le fit l'archéologue Howard Carter en 1922. Le projet est peut-être un peu tape-à-l'œil, n'empêche, c'est ainsi qu'on se familiarise avec le monde funéraire égyptien. L'exposition cherche à impressionner et à vulgariser. Di-



dactique, ce projet remporte un grand succès populaire. Les deux expositions ne s'excluent pas, mais se complètent.

A voir: Toutankhamon, son tombeau et ses trésors, à la Toni-Areal de Zurich, Förrlichbuckstrasse 104, jusqu'au 29 juin 2008, tous les jours de 10 h à 19 h, vendredi jusqu'à 21 h, réservation conseillée, www.tut-ausstellung.com, tél. 0900 331 331.

Vagabondages

Le joyeux mois de mai 68

Mai 68. Un appel de la rédaction

me ramène 40 ans en arrière. Alors correspondant à Paris de la Tribune de Genève et de la Télévision romande, le jeune journaliste que j'étais a vécu à cette occasion une expérience professionnelle et humaine unique que je souhaite à tous mes confrères. Vivre un tel événement, assister à la déliquescence d'un pouvoir que rien ne semblait pouvoir ébranler, puis à sa résurrection tout aussi rapide, vous en apprend plus sur la politique que bien des cours universitaires. Il ne s'agit pas dans cette chronique de revenir sur les événements politiques de cette époque et les leçons à en tirer, d'autant que ce 40° anniversaire est le prétexte à une avalanche de livres, d'émissions et de témoignages. Ce dont je veux me souvenir ici c'est du joyeux foutoir et du capharnaüm politique que fut ce mois de mai. Au-delà des affrontements de rue, de la contestation estudiantine et de la crise sociale et politique qui ébranla la France et le régime gaulliste, Mai 68 fut l'occasion d'une vaste prise de parole, d'une sorte de défouloir verbal. La rue était une agora permanente et le grand soir se vivait en parole. Une parole qui envahissait les places et les terrasses de café. Une parole multiple, spontanée, délirante parfois, mais porteuse d'espérance. Dans les rues de Paris, les gens s'interpellaient, débattaient et se déchiraient à coups d'arguments péremptoires comme s'ils en avaient été empêchés pendant des années et que le sort de la France dépendait de leurs propos. C'est de ce maelström verbal, de cette prise de parole, dont je me souviens d'abord quand on évoque Mai 68 devant moi. Une manière de rappeler que, quels que soient les régimes, les citoyens veulent être les acteurs de leur propre vie, des acteurs écoutés et non pas de simples spectateurs.

Claude Torracinta

(Lire page 23)